

[Cas Geneviève - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb014_f0031

SourceBoite_014-1-chem | Charcot.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

— 87 —

onze heures. De onze heures à une heure du matin, elle a marché dans sa cellule. A une heure, elle s'est recouchée et a dormi jusqu'au matin.

15 août. — G... a été assez calme et a mangé un peu.

16 août. — Pendant la nuit, elle appelait : « Mon frère! mon frère! viens me délivrer! » Elle voyait des corbeaux, des hommes qui venaient pour l'assassiner. Elle a sauté durant une quinzaine de minutes. Ensuite, elle s'est agenouillée, les bras en l'air, et a gardé cette attitude près d'une demi-heure. A diverses reprises, elle s'est couchée ou a marché.

Actuellement (11 heures), elle va et vient dans sa cellule, abaissant et relevant alternativement la tête. La face est pâle, profondément altérée. De temps en temps, G... frappe sa tête contre le mur. — Elle n'a pas eu de garde-robe depuis le 11 août.

Compression ocarienne. — Elle revient vite à elle et dit : « Tiens, il fait jour. » Nous suspendons la compression : la face grimace, G... se lève tout à coup et recommence sa marche, etc.

17 août. — G... a continué de marcher et de balancer sa

tête jusqu'à midi. A ce moment, elle a eu une *attaque épileptiforme*, et en recouvrant connaissance, elle a paru toute surprise d'être en cellule. Elle a mangé, a été tranquille, a voulu sortir dans la cour, prétendant qu'elle « entendait venir de Paris des gens pour elle ». Tout le reste de la journée, elle a été absorbée, soucieuse. Elle a nettoyé les escalots qu'elle avait apportés avec elle entrant en cellule (11 août).

18 août. — Hier, dans la soirée, elle a pleuré, est restée à genoux pendant deux heures. La nuit a été bonne. Ce matin, après avoir fait prière à genoux, elle a lu un chapitre de *l'imitation*. — 11 heures, nous la trouvons en train de coudre, mais elle travaille moins activement que d'habitude; elle est triste, ennuyée. — Plaques d'urticaire sur le cou, le ventre, etc., bien qu'on ne lui ait pas fait d'injection de morphine.

19 août. — Nuit calme. G... a pleuré beaucoup. Ce matin, elle est allée à la messe, s'est promenée dans la cour, faisant des projets d'évasion.

20 août. Elle semble re-

BnF
MSS

